

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les petites phrases de la semaine

**- Ali Bongo Ondimba, président de la République :**

"Le monde est aujourd'hui à un tournant de son histoire. Nous sommes, en effet, en plein milieu d'une crise sanitaire sans précédent, qui déstructure nos sociétés et dont le bilan affecte chaque nation".

**- Lambert-Noël Matha, ministre d'État, ministre de l'Intérieur :**

"Il n'y a aucun conflit entre le gouvernement et les ordres religieux, comme veut le faire croire une certaine opinion. Je l'ai d'ailleurs indiqué lors d'une récente audition devant les conseillers membres du Conseil économique, social et environnemental".

**- Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, ministre de la Santé :**

"Il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain. L'incertain étant le risque et les conséquences en cas de relâchement".

**- Vincent de Paul Massassa, ministre du Pétrole, du Gaz, des Hydrocarbures et des Mines :**

"L'apport des investisseurs nippons permettra de redynamiser le secteur de l'or noir fortement impacté par les effets induits de la Covid-19".

**- Me Obame Sima, avocat de Magloire Ngambia :**

"Nous sommes soulagés parce que Monsieur Magloire Ngambia recouvre sa liberté. Ça a été un réel plaisir pour nous de l'avoir comme client. Il s'est laissé guider par ses avocats, il nous a facilité le travail".

**- Me Aymar Moutsinga, avocat de l'État :**

"La Cour criminelle spéciale a homologué la transaction finale passée entre les parties. Sur l'action publique, Sieur Magloire Ngambia a été reconnu coupable de crime de détournement de deniers publics. Conformément à l'accord de transaction passé entre les parties en conflit, il a renoncé à contester ce crime".

**- Joël Ondo Ella, vice-président du comité de pilotage du Forum de la Fonction publique :**

"Dès qu'un ministre n'est plus en fonction, les dossiers qu'il avait engagés, parce que la signature est attachée à la personnalité, reviennent sans signature et cela bloque le processus d'avancement des dossiers".

Rassemblées par Y.F.I

# RV : Arsène-Edouard Nkoghe Nze nouveau président

Chérolle Missouki  
Libreville/Gabon

**T**ONY Ondo Mba n'est plus président du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV). Ainsi en ont décidé, hier, à Libreville, les membres du Bureau exécutif de ce parti politique, membre de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). Le choix des cadres et militants du parti, réunis "en Convention extraordinaire", s'est porté sur le député du 2<sup>e</sup> siège du 5<sup>e</sup> arrondissement de la commune de Libreville, Arsène-Edouard Nkoghe Nze, élu à l'unanimité des suffrages exprimés. Il a été installé

Avec huit députés, le RV souhaite avec son nouveau président, accélérer sa mutation afin d'être présent sur tout le territoire national.



Arsène Nkoghe (D) a été élu nouveau président de RV, en lieu et place de Tony Ondo Mba.

le même jour dans ses nouvelles fonctions par le vice-président du RV, Wilfried Jimmy Moukoumi. Le nouveau président a réaffirmé l'ancrage de sa formation à la MRSE et son soutien et attachement indéfectible au "leader naturel de la MRSE", Ali Bongo Ondimba. "(...) C'est en toute responsabilité, que je mesure l'ampleur de la

tâche. Cette tâche est d'autant plus grande, car nous devons faire et accompagner la politique du président de la République Ali Bongo Ondimba. Tout en réaffirmant notre soutien au Parti démocratique gabonais (PDG)", a indiqué le nouveau président lors de son allocution de circonstance. Ce dernier aura, entre autres,

pour missions prioritaires, "l'installation des structures de base. À savoir : les comités provinciaux, départementaux, communaux, etc.", a-t-il souligné. Deuxième force politique de la MRSE avec huit députés, le RV souhaite avec son nouveau président, accélérer sa mutation afin d'être présent sur tout le territoire national.

## La Semaine Et voici le "pari" lancé

LA sortie de prison de l'ancien ministre des Travaux publics, Magloire Ngambia, fait partie des événements ayant marqué l'actualité de la semaine écoulée. Tout comme le point de presse conjoint des ministres Lambert-Noël Matha (Intérieur) et Dr Patrick Obiang (Santé), sur le débat relatif à l'ouverture des lieux de culte dans un contexte de lutte contre le coronavirus. Sans oublier la séance plénière à l'Assemblée nationale, au cours de laquelle les députés ont adopté, entre autres, le projet de loi fixant les modalités de transfert des compétences de l'Etat aux collectivités locales, un texte défendu par le ministre de la Décentralisation, Mathias Otounga Ossiadjou, et qui avait déjà été voté au Sénat. Toutefois, l'événement qui a davantage marqué l'actualité au cours des sept derniers jours porte sur la Transgabonaise, un des plus importants projets du 2<sup>e</sup> mandat du

président Ali Bongo Ondimba. Et pour cause : le lancement des travaux y relatifs a eu lieu vendredi à Kougou, entre Ntoum et Kango. Et c'est la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda qui a présidé la cérémonie. Du coup, cet événement va occuper une bonne partie de l'espace consacré à la présente chronique. Même si, d'aucuns auraient souhaité nous voir en dire davantage sur le procès de Magloire Ngambia. On retiendra que l'épilogue de cette affaire a été matérialisé par "une transaction finale" entre les deux parties. Au terme duquel le coupable se serait engagé, entre autres, à rembourser les sommes détournées, etc. Certains se demandent si l'Etat va à nouveau affecter lesdits fonds aux travaux de la route Akiéni-Onga, comme initialement prévu... Pour revenir à la Transgabonaise, on soulignera que la première phase dont les travaux

sont assurés par la société Afcons concernera l'axe PK24-PK105. Elle est répartie en trois étapes. Cette phase est prévue pour durer 19 mois. Ce qui a, à nouveau, relancé le débat sur le respect des délais globaux. L'échéance finale pour rallier Libreville à Franceville, soit 780 Kilomètres, étant fixée à 2023. D'ailleurs la cheffe du gouvernement l'a réaffirmé haut et fort, vendredi. Une affirmation soutenue par d'autres personnalités dont le directeur des Opérations de la société Afcons qui a déclaré que : "Ce n'est pas si difficile d'entreprendre ces travaux." Dans tous les cas, le pari est lancé. Sans ignorer que le plus important pour les populations, c'est l'aboutissement heureux du projet de la "Transgabonaise".

ONDOUBA'NTSIBAH